

**Entre stéréotype et réalité ; l'argumentation anti-immigration dans les discours de Marine LE PEN (campagne électorale de 2017).**



**Between Stereotype and Reality:  
the Anti-immigration Argumentation  
in Marine LE PEN's Speeches (2017 Election Campaign)**

**RAI Aicha<sup>1</sup>, IMMOUNE Youcef<sup>2</sup>**

<sup>1</sup>Université d'Alger 2, (Algérie), [rai.aicha85@gmail.com](mailto:rai.aicha85@gmail.com)

<sup>2</sup>Université d'Alger 2, (Algérie), [youcefimmoune@yahoo.fr](mailto:youcefimmoune@yahoo.fr)

**Résumé :**

Notre contribution vise à déterminer les procédés argumentatifs dont s'est servie Marine Le Pen, au sujet de l'immigration, durant la campagne électorale de 2017. Il s'agit donc, d'une argumentation anti immigration qui vise à justifier sa position et véhiculer ses représentations vis-à-vis des migrants ou à faire admettre des positions véhiculant des stéréotypes sur le monde des migrants et de l'immigration. Nous allons montrer que la candidate, en ayant recours à de stratégies d'argumentation multiples, adopte une vision stable sur l'immigration et les migrants. Même si ce point de vue est fortement argumenté et défendu, un seul « discours destructif du discours de la candidate » sera supporté par la presse et l'opinion publique, comme il répond aux besoins « économiques » de la France.

**Mots clés :** argumentation, stéréotype, réalité, anti immigration, discours destructif.

**Summary:**

Our contribution aims to determine the argumentative processes used by Marine Le Pen, on the subject of immigration, during the 2017 electoral campaign. It is therefore an anti-immigration argument which aims to justify her position and to convey her representations vis-à-vis migrants or to promote acceptance of positions conveying stereotypes about the world of migrants and immigration. We will show that the candidate, using multiple argumentation strategies, adopts a stable view of immigration and

\* Auteur correspondant: **RAI Aicha**, e-mail: [rai.aicha85@gmail.com](mailto:rai.aicha85@gmail.com)

---

migrants. Even if this viewpoint is strongly argued and defended, a single "destructive speech of the the candidate's speech" will be supported by the press and the public opinion, as it responds to the "economic" needs of France.

**Keywords:** Argumentation, stereotype, reality, anti-immigration, destructive speech.

---

## 1. INTRODUCTION

Depuis un certain temps, le thème de l'immigration domine le débat public en France, ainsi que dans la quasi-totalité des pays occidentaux, vu les guerres et les conflits qui menacent plusieurs régions du monde. Une place primordiale lui a été accordée par Marine Le Pen, la candidate aux élections présidentielles de la France de mai 2017,

A l'instar de plusieurs candidats en France et ailleurs, la candidate s'est servie de ce sujet pour alimenter sa campagne électorale. Sa position extrémiste vis-à-vis des migrants et de l'immigration et qui reflète la position de son parti politique (FN) s'est clairement et explicitement exprimée dans plusieurs occasions. Donc, son idéologie y est fortement présente.

Dans cette optique, nous pouvons dire que « la langue en général et le discours politique dans le cas présent, sont-ils déjà imprégnés par l'idéologie, car la langue, comme le discours politique, véhicule des significations déjà acceptées, des valeurs déjà instituées, des connotations déjà bien répandues dans la communauté. Nous y voyons la prégnance des clichés langagiers, des expressions stéréotypées qui figent les gens dans des idées rebattues et préconçues». (Fournier)

Ainsi, chaque discours qui s'insère dans le cadre de la communication politique, use de l'idéologie dominante qui est "naturellement" chargée d'idées reçues préconstruites et acceptées par la communauté. Et si l'on use de ses idées c'est parce qu'elles sont généralement admises par le public visé. Ainsi, elles facilitent la tâche de convaincre ou de persuader le public par les idées qu'on veut transmettre.

Notre contribution, suivant ces principes, a pour objectif de délimiter les outils linguistiques puis argumentatifs dont s'est servie la candidate, non seulement pour justifier sa position et véhiculer ses représentations vis-à-vis des migrants, mais aussi pour faire admettre des positions véhiculant des stéréotypes sur le monde des migrants et de l'immigration.

Ainsi, nous tenterons, tout au long de notre travail, de répondre aux questions suivantes: Quelle position adopte la candidate vis-à-vis de l'immigration? Dans quelle mesure elle transmet, dans ses discours, des stéréotypes sur l'immigration? Quels sont les qualificatifs les plus fréquents dans

ses discours? Quels procédés argumentatifs ont été utilisés pour persuader le public des idées qu'elle véhicule ? Dans quelle mesure ces procédés argumentatifs ont réussi à influencer l'opinion publique ? Dans quelle mesure ces stéréotypes contribuent à générer des discours de « violence » et de « discrimination » ?

Si nous avons choisi de nous intéresser à l'argumentation, c'est parce qu'elle détermine le rôle de la communication: « on ne pourra avancer dans la compréhension du rôle de la communication dans nos sociétés, sans approfondir la connaissance de ce qui contribue largement à la structurer, à savoir l'argumentation». (Wolton, 1995, p. 11)

## **2. Fondements théoriques et méthode du travail**

C'est la communication politique envisagée comme « l'espace où s'échangent les discours contradictoires de trois acteurs qui ont la légitimité à s'exprimer publiquement sur la politique et qui sont les hommes politiques, les journalistes et l'opinion publique au travers des sondages» (Wolton, 1989, p. 27) qui fait l'objet d'étude de ce travail. Un contrat qui engage les trois acteurs de la scène politique.

Comme entendu, ce genre de discours politiques et notamment ceux de la campagne électorale sont "préparés" pour des fins associées à des objectifs de persuasion et d'obtention de l'adhésion du public aux thèses qu'on présente. Ainsi le phénomène de l'argumentation y est fortement présent.

Définie comme un mécanisme discursif qui vise à convaincre ou persuader l'autre de l'opinion qu'on partage, la notion d'argumentation est ancrée, depuis l'Antiquité dans les études portant sur la rhétorique particulièrement et la linguistique en général. Chose qui a été confirmée et résumée par Plantin dans un de ses articles: « l'argumentation a une histoire longue depuis la Grèce et Rome, mais elle a aussi une histoire courte, qu'il semble possible de décrire en l'organisant autour de deux moments, la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, où l'argumentation semble reléguée au magasin des antiquités, avec la rhétorique oratoire et la logique miroir de la pensée, et l'après seconde guerre mondiale, où elle s'affirme comme concept autonome». (Marianne Doury, 2004, p. 160)

Chez Marine LEPEN et à propos de l'immigration, une position basée sur la présentation de l'image négative de l'Autre Etranger et de ce qui peut parvenir de cet étranger a été longuement défendue. Un sujet d'actualité (vu les conflits et les tensions qui ravagent le monde entier) qui a été choisi soigneusement par la candidate afin d'obtenir l'adhésion du public français au programme qu'elle présente aux élections présidentielles de 2017.

Ainsi, et en nous basant sur les travaux de R. Amossy portant sur la stéréotypie et qui ont été développés par P. Charaudeau qui propose de

remplacer la notion (stéréotype) par (imaginaire), « puisqu'elle n'est repérable que par son caractère de fixation d'une vérité qui ne serait pas avérée, qui serait fausse. L'imaginaire n'est ni vrai, ni faux». (CHARAUDEAU, 2007), notre contribution vise à déterminer les stéréotypes véhiculés par les discours de la candidate à propos des migrants, les représentations qu'elle s'est faites de l'immigration et du monde des migrants et les procédés d'argumentation auxquels elle a eu recours pour inciter l'électorat à admettre son point de vue. Un travail qui se fait en analysant une dizaine de discours politiques qui ont été prononcés par Marine Le Pen durant la campagne électorale des élections présidentielles de mai 2017 à propos de l'immigration. Ces discours seront comparés, dans un second temps, à de discours journalistiques « à la une » (Le Monde, Mediapart, le site Société, la Rédaction, l'Internaute...) qui ont présenté et commenté cette position. Et ce, dans l'objectif de déterminer l'impact de ces arguments, qui expriment des stéréotypes visant les migrants, sur l'opinion publique, voire ce que cette vision du monde de l'immigration dit aux Français.

Et si nous avons opté pour le choix de la conception de Charaudeau de l'imaginaire, c'est pour nous donner de la chance de vérifier dans quelle mesure ces stéréotypes véhiculés par LE PEN sont vrais. Vérifier si cela relève du stéréotype (au sens péjoratif du terme) ou de la réalité. Et ce, en déterminant l'impact de l'argumentation qui s'en sert sur l'opinion des deux autres acteurs de la scène politique (presse et opinion publique).

### **3. Particularités de discours de Marine LE PEN sur l'immigration**

#### **3.1 Point de vue: contre l'immigration.**

Marine LEPEN n'a et n'avait jamais honte ou peur d'exprimer sa position vis-à-vis des migrants et de l'immigration. Suivant les pas de son père et de son parti politique, elle s'est toujours montrée contre les migrants. Elle profite de chaque occasion qui lui est accordée pour transmettre cette opinion extrémiste. La justification de son avis se fait en évoquant des arguments qui résument une peur de tout ce qui est étranger. Peur de l'étranger qui ne peut pas être justifiée selon Freud. Ce dernier pense qu': « ...une chose est effrayante justement pour la raison qu'elle n'est pas connue ni familière. Mais, il est évident que n'est pas effrayant tout ce qui est nouveau et non familier; la relation n'est pas réversible. On peut dire que ce qui a un caractère de nouveauté peut facilement devenir effrayant et étrangement inquiétant». (FREUD, 1919)

Pour justifier sa position et ses peurs, Marine LE PEN a eu recours à des stratégies d'argumentation qui lui sont propres. Dans ce qui va suivre, nous allons essayer de les détailler.

### **3.2 Argumentation anti immigration; stéréotype ou réalité ?**

En ce qui concerne l'argumentation anti immigration de Marine LE PEN, le travail d'analyse a montré qu'elle repose sur le triangle de la dramaturgie politique défini par Charaudeau comme « la source du désordre ou source du mal, l'identification du mal et la solution salvatrice ». (CHARAUDEAU P. , 2005)

Il s'agit d'un procédé discursif qui consiste à pouvoir faire penser au mal et à ses résultats, afin d'obtenir l'adhésion aux solutions qu'on propose en tant que sauveur.

Ainsi, la candidate a joué sur le pathos pour obtenir un pouvoir de manipulation de son public, en le faisant penser au mal généré par les migrants.

La source du mal est explicitement exprimée au fil des discours de la campagne électorale de la candidate; il s'agit bien des migrants. Ses propos lors de sa conférence présidentielle du 13 mars 2017 peuvent en témoigner: « la situation est devenue incontrôlable quand année après année, c'est par millions que se sont établis en France des migrants » une situation qui doit faire peur, selon la candidate.

L'identification du mal (violence, chômage, délinquance, crimes,...) est générée par les migrants.

A la même occasion, la candidate a confirmé: « Depuis quarante ans au moins, tout observateur lucide et objectif voit monter les problèmes quand depuis trop d'années, d'intimidations en intimidations et d'agressions antifrançaises en actes terroristes, la perspective de la guerre civile n'est plus un fantasme ».

Les solutions sont résumées en plusieurs mesures salvatrices que la candidate voudrait mettre à pieds en cas où elle sera présidente. Le site L'INTERNAUTE en cite les principales, dans un article paru le 06/05/2017: « Suppression, dans le droit français, de la possibilité de régulariser des clandestins; suppression du droit du sol et de la double-nationalité extra-européenne; limitation du nombre d'entrées légales sur le territoire à 10 000 par an. Fin du regroupement familial; sortie de la France des accords de Schengen; retour aux contrôles à toutes les frontières. Marine Le Pen veut par ailleurs obliger les demandeurs d'asile à déposer leur requête dans leur pays d'origine et supprimer l'aide médicale d'Etat (AME) dont bénéficient les immigrés clandestins».

Des discours de Marine LE PEN émergent des stéréotypes perçus comme formes de représentations sociales. Stratégies discursives dont elle a tenté de se servir tout au long de la campagne électorale de 2017 pour justifier son point de vue à l'égard de l'immigration et rendre légitime son rejet des migrants.

Il s'agit d'un mécanisme qui tente de construire le réel en se basant sur une argumentation anti immigration qui convoque son « imaginaire ». L'imaginaire; qui devrait, d'après Charaudeau, remplacer le terme stéréotype, dans la mesure où il convient mieux à l'expression du sens voulu de la notion.

« L'usage du terme "stéréotype" sert à qualifier un certain rapport aux différences que l'on pourrait nommer l'essentialisation » il s'agit d'apporter des jugements à propos de l'autre en fonction de son appartenance à un groupe donné. C'est-à-dire, en fonction de son essence ou de son origine. Mais, pour Charaudeau, ainsi que pour bien d'autres, ce procédé discursif est l'un des procédés condamnés car il semble être le produit d' « un cerveau anonyme et du parfait servilisme intellectuel » (Gourmont, 1955, p. 191)

Et comme il est, le plus souvent, utilisé dans son sens négatif ou péjoratif, Charaudeau a choisi de le remplacer par le terme « imaginaire ».

Suivant la démarche de CHARAUDEAU, nous avons choisi de recourir, nous aussi, à la notion d'imaginaire. Et ce, pour but de nous montrer plus objectif vis-à-vis des arguments de la candidate.

La construction de l'imaginaire, pour lui, se fait autour de deux types principaux de savoir: Savoir de connaissances (savoir savant et savoir d'expériences) et savoir de croyances qui se résume en savoir de révélation (religion ou doctrine) et savoir d'opinion (opinion commune, relative, collective).

En ayant recours à cette conception de CHARAUDEAU, nous allons tenter de repérer toute forme d' "imaginaire" exploité comme argument anti immigration par la candidate.

L'analyse des déclarations de Marine LE PEN à propos de l'immigration a montré que la candidate s'est servie de "son imaginaire" qui prend pour source d'inspiration "son savoir de croyances" et plus particulièrement celui d' "opinion". « Les savoirs d'opinion naissent d'un processus d'évaluation au terme duquel le sujet prend position et s'engage dans un jugement à propos des faits du monde ». (CHARAUDEAU, 2007, p. 6)

Il s'agit rarement de savoir de connaissances (savoir savant ou/et d'expériences), dans la mesure où plusieurs statistiques utilisées par la candidate pour justifier son point de vue ont été rejetées et largement contestées par des économistes et des associations de la France ou de l'Europe. Nous pouvons citer, à titre d'exemple, l'avis du professeur d'économie à l'ESCP à propos de la proposition de LE PEN qui donne la priorité aux Français et travailleurs français et qui a été tiré d'un article journalistique paru le 14/02/2017 sous le titre: Priorité nationale, sortie de l'Euro: et après ?:

« C'est l'autre combat de Marine Le Pen. Outre la taxe de 3% sur les produits importés, la candidate souhaite taxer de 10% l'embauche et donc le salaire des travailleurs étrangers, y compris européens. C'est la fameuse idée de la "**préférence nationale**" chère aux frontistes. Il faudra changer dans ce cas la Constitution française pour y inscrire le terme de "priorité nationale". Problème: que faire des 350 000 travailleurs transfrontaliers ? Et comment remplacer les travailleurs étrangers qui occupent des postes qui ne pourraient être occupés que par des salariés français ? Le Front national ne répond toujours pas à ces questions ».

La sortie de l'union européenne, création de protections supplémentaires en faisant plus d'économie sur l'immigration, l'automatisation de l'expulsion des migrants,... sont aussi parmi les sujets les plus contestés par les experts en France et en Europe.

Ce qui peut justifier son utilisation de son savoir d'opinion c'est son recours à des évaluations propres à elle, à l'idéologie de son parti politique (opinion collective) et des opinions qu'elle croit partagées entre tous les individus de la communauté française (communes). Et ce, pour porter des jugements sur les migrants et l'immigration.

### **3.3 Stratégies discursives véhiculant de l'imaginaire**

Parmi les stratégies discursives les plus utilisées par la candidate pour justifier sa position, en exploitant son savoir d'opinion, on peut citer, en premier lieu, son recours aux mots génériques. Ainsi, pour qualifier les migrants, le mot générique 'clandestins' n'a jamais échappé à la candidate Marine LE PEN. Il s'agit d'un mot générique employé souvent au compte de la catégorisation des étrangers qui viennent s'installer en France. C'est une évaluation qui lui est propre et qui lui permet de les mettre tous dans le même couffin, en leur attribuant les caractères des clandestins.

Dans un autre contexte: « Les Africains, comme les Français, veulent d'abord vivre, et non survivre, dans leurs pays, selon leurs lois et traditions, pour élever leurs enfants sans craindre la criminalité, l'oppression ou la guerre. Pour cela, les Etats d'origine doivent assurer la sécurité et la justice, qui permettent le développement économique. », la candidate a parlé de "Les Africains". Il s'agit d'un syntagme défini pluriel employé dans certains contextes pour renvoyer à une collectivité en souffrance qui, au lieu de trouver de solutions (à la criminalité, l'oppression ou la guerre) dans leurs pays d'origine, veut exporter ses malheurs vers la France.

En deuxième lieu, la candidate a employé beaucoup d'adjectifs. L'exemple suivant peut en témoigner: « en finir avec l'immigration incontrôlée, mondialisation sauvage, l'immigration massive, choix mondialiste »

Dans cet énoncé, la candidate a eu recours à une série d'adjectifs qualificatifs qui renvoie à la notion d'immigration telle qu'elle est envisagée par son adversaire Macron. Cela sert à dévaloriser le programme de son adversaire qui, d'après elle, met la France en péril par ses propositions qui encouragent l'immigration "sauvage".

Les champs sémantiques de la haine et de la violence étaient aussi présents dans les discours de Marine Le Pen. Drame, volent, brutalisent, problèmes, intimidations, agression, terroristes, guerre, catastrophe, sauvage, criminalité, oppression,...ont été cités dans plusieurs contextes, à l'instar de: « Depuis quarante ans au moins, a-t-elle dit à cette occasion, tout observateur lucide et objectif voit monter les problèmes quand depuis trop d'années, d'intimidations en intimidations et d'agressions antifrancaises en actes terroristes, la perspective de la guerre civile n'est plus un fantasme. »

Ce sont des champs sémantiques relevés des différentes déclarations de la candidate à propos des migrants. Ils permettent de générer des isotopies du rejet de l'autre et du repli sur soi. Il s'agit d'un procédé argumentatif qui sert à représenter les migrants en mauvaise image associant tout ce qui peut être source de mal et de désordre. Et ce pour pousser les français à admettre son point de vue contre ces « clandestins » qui vont « perturber leur vie ».

La candidate a eu recours à la nomination pour but de qualification. Et ce, dans plusieurs occasions: Invasion, submersion, embarquement, mondialisme, mondialisation sauvage ou immigration,...ces noms ont fait partie du dictionnaire de Marine LE PEN lors de sa campagne électorale pour désigner la notion d'immigration. Ceci a pour objectif premier de montrer, implicitement, le danger qui menace la France et justifier son rejet des migrants.

En dernier lieu, Marine LE PEN, a usé de la comparaison comme cette stratégie argumentative pour faire passer ses stéréotypes "imaginaire" vis-à-vis des migrants. Par ce procédé, elle a fait parfois appel à l'analogie comme, il paraît, dans l'exemple: « Le défi est moins d'empêcher les migrants d'arriver en Europe que de leur permettre de ne pas avoir à partir de chez eux ! Les Africains, comme les Français, veulent d'abord vivre, et non survivre, dans leurs pays, selon leurs lois et traditions, pour élever leurs enfants sans craindre la criminalité, l'oppression ou la guerre. Pour cela, les Etats d'origine doivent assurer la sécurité et la justice, qui permettent le développement économique. ». Le but y est de mettre la France et les Français d'un côté et l'Afrique et les Africains d'un autre côté. Il s'agit implicitement de dévaloriser les pays africains (source du mal) puisqu'ils ne peuvent pas assurer la sécurité et la justice à leurs peuples.



Dans un autre exemple: « L'immigration massive est une catastrophe, pour les pays européens comme pour les pays d'origine », elle tente de convaincre le public que "le danger des migrants" menace et les Européens et les Français.

Les exemples suivants peuvent témoigner de son recours, aussi, à l'opposition dans son argumentation: « Les Français doivent être prioritaires dans leur propre pays !, Les préoccupations des Français commencent enfin à surpasser les intérêts des marchés !,"Pour que les Français puissent bénéficier de protections supplémentaires, je fais le choix d'économies sur l'immigration et l'UE."

Dans tous les exemples, la candidate tente de mettre en valeur le peuple français et ses intérêts. Inversement, cela dit, une dévalorisation des migrants et de leur monde.

En guise de synthèse, nous pouvons confirmer que Marine LE PEN a chargé son argumentation anti immigration des imaginaires ou de stéréotypes au sens négatif du terme. Pour justifier sa position et influencer l'opinion publique, elle s'est servie d'un tas de représentations négatives vis-à-vis des migrants.

#### **4. Destruction du stéréotype: Discours de la presse écrite**

Suivant les sondages d'opinions qui suivent les discours et déclarations qui ont eu lieu au cours de la campagne électorale, on remarque que plusieurs Français extrémistes optent pour l'opinion partagée et défendue par Marine LE PEN. Ils ont été persuadés par ce qu'elle défend par la simple raison que ses discours et déclarations véhiculent des représentations déjà répandues chez eux.

« La stéréotypie entendue au sens large du terme fournit son soubassement au discours argumentatif en le fondant sur une strate d'images et d'idées familières susceptibles de produire un effet d'évidence. C'est dire que la bonne marche de l'argumentation dépend en partie du maniement des idées reçues et des stéréotypes ». (Goulet, 1994, p. 2)

Un nombre considérable de Français partage, certes, la position de la candidate vis-à-vis des migrants, mais cela ne reflète pas l'avis de l'élite du peuple français, des experts d'économie, des associations françaises et européennes et même de la presse française, qui profitent de l'occasion, à chaque fois qu'il y ait déclaration à propos des migrants, pour stigmatiser et critiquer sévèrement les propositions de la candidate qu'ils jugent "irréalistes".

Comme entendu, la presse écrite joue un rôle primordial quant à l'orientation de l'opinion publique, lors des élections présidentielles.

L'analyse d'une dizaine d'articles journalistiques a montré que la presse française a choisi de défendre l'opinion des experts qui estiment irréalistes les choix de la candidate. Ainsi, elle a choisi d'abord de mettre l'accent sur les stéréotypes, les identifier, repérer dans les discours des candidats, pour les déconstruire et les rendre inefficaces à travers un travail de condamnation et de sensibilisation. A l'exemple de: "Alors même que depuis des années des chercheurs, des syndicalistes et des associations dénoncent son recours aux « fake news », rien n'y fait, rien ne l'arrête, les immigrés restent sa cible privilégiée"

La presse française a choisi aussi de défendre l'argumentation qui s'inspire des principes de la démocratie, du respect de l'autre, de ses malheurs et des principes de la cohabitation. Elle a opté, ainsi, pour les règles d'éthique universelles (valeurs universelles).

« Disqualifier les stéréotypes dans les médias permettrait alors de "lutter contre la discrimination" dans la société » (Seurrat, 2010, p. 112)

C'est le cas de l'exemple tiré d'un article journaliste publié dans Mediapart: "Les propositions de Marine Le Pen sur l'immigration sont tout à la fois inhumaines, illégales, coûteuses et dangereuses pour la France". Cette presse a choisi, dans cette optique, de rassurer au lieu d'effrayer.

Du même article, nous avons tiré un exemple pertinent du cas: "Les demandeurs d'asile, fuyant la guerre et la répression, sont aussi dans son collimateur. Alors que l'immense majorité d'entre eux parviennent en France par leurs propres moyens, après avoir risqué leur vie en mer car les voies légales sont bloquées"

Un énoncé qui a été déclaré pour dire aux Français que les migrants étaient obligés de quitter leurs pays, parce qu'ils étaient dans le besoin.

Dans un autre article journalistique, publié sur le site société.com et rédigé par Jean Christophe Catalan le 20/04/2017, on met en opposition les propositions de Marine LE PEN,

"Si elle est élue, Marine Le Pen veut appliquer une taxe sur les embauches de travailleurs étrangers, pour décourager les employeurs de les engager. Pourtant, loin de se substituer à l'emploi des Français, les étrangers permettent de répondre à un besoin de main-d'œuvre dans certains secteurs"

*Cet argument d'opposition permet de mettre en valeur la main d'œuvre étrangère, contrairement à la position de la candidate qui ne cesse de la dévaloriser en rappelant son influence négative sur l'économie française.*

Dans un autre article publié par Mediapart, sous le titre *Immigration: une politique irréaliste qui met la France en péril*, Carine FOUTEAU a argumenté contre

les propositions de la candidate, en ayant recours aux causes de ce rejet: « Ce que fait mine d'ignorer Marine Le Pen, c'est le coût gigantesque que représenterait pour les finances publiques l'expulsion effective d'un si grand nombre de personnes. Outre qu'il existe des droits nationaux, européens et internationaux interdisant les retours forcés de certaines catégories d'étrangers, le budget de reconduites systématiques à la frontière s'élèverait à 4 milliards d'euros dans l'hypothèse basse, à 12 milliards d'euros dans l'hypothèse haute ».

Une série d'arguments de cause est entamée par le présentatif "ce que...c'est", pour mettre en valeur l'objet de la séquence et inciter les gens à ignorer LE PEN et son programme concernant l'immigration, pour la simple raison qu'il n'est pas raisonnable.

Ainsi, ceux qui ont rédigé les articles journalistiques analysés ont tenté d'argumenter contre le programme de la candidate sur l'immigration, en s'appuyant sur des statistiques, des estimations et des déclarations de l'élite et notamment des experts d'économie qui tentent, à leur tour de justifier : "pourquoi la préférence nationale voulue par le FN est un non-sens économique".

Dans cette optique, la presse française doit trouver l'alternative dans un discours autre que celui de Marine LEPEN. Un discours qu'elle juge réaliste pour qu'elle le conseille au peuple français. Ainsi trouve-t-elle la solution dans le programme de son adversaire.

##### **5. Discours supporté par l'opinion publique sur l'immigration; point de vue de MACRON**

Suivant les mêmes conceptions de CHARAUDEU, nous avons analysé le programme de l'adversaire E. Macron sur l'immigration, afin de voir s'il répond aux besoins de la nation française et des Français.

L'analyse de ses propositions a montré que son argumentation s'oppose carrément à celle de son adversaire LE PEN.

Alors que cette dernière a visé comme source du mal les migrants et l'immigration, Marcon propose de s'attaquer : "à la racine des causes de départ dans les pays d'accueil" qui sont, bien entendu, les guerres et les problèmes sociaux.

Pour lui, le mal qui est généré par l'immigration influence et la vie des Français et celle du réfugié, qui pour lui, « ce n'est pas quelqu'un qui choisit de quitter son pays par confort ».

Dans cette optique, il propose une série de propositions qui sont estimées moins allégées que celle de son adversaire.

Nous pouvons en citer quelques-unes: -Une priorité absolue, l'intégration.

-Nous proposerons que chaque étranger en situation régulière arrivant en France ait droit à une formation linguistique suffisante pour atteindre le niveau B1 (niveau qui permet la naturalisation).

-Nous mettrons en place des programmes locaux d'intégration

-Nous allégerons les procédures et réduirons les délais d'obtention des visas «talents».

Contrairement à Marine LE PEN qui s'est servie de l'imaginaire ou des images stéréotypées pour justifier son rejet des migrants et de l'immigration, MACRON s'est montré plus tolérant.

Pour justifier sa position et ses propositions, il a eu recours à plusieurs arguments qui visent la conviction plus que la persuasion. Ainsi, il a eu recours à des statistiques et des justifications qui relèvent de son savoir de connaissances et de son savoir de croyances à la fois. Ces données n'ont pas été contestées par la presse et l'opinion publique, puisqu'elles les jugeaient raisonnables.

Le journal de La Rédaction, par exemple a publié un article le 06/05/17 qui porte le titre : "Pointé par son adversaire pour son supposé laxisme, Emmanuel Macron assume, sur l'immigration, un projet beaucoup plus ouvert que celui de Marine Le Pen".

Pour persuader son public, Macron a eu recours à plusieurs procédés.

Il a fait appel à la dénomination, comme: réfugiés, demandeurs d'asile, étranger au lieu de clandestins qui est souvent utilisé par son adversaire.

Il a utilisé aussi les mots génériques tels que: migrants, réfugiés, étranger, talents. Des mots génériques qui renvoient à des collectivités mais qui ne cachent aucun sens négatif vis-à-vis des migrants. Bien au contraire, il y en a qui valorisent une catégorie des migrants tel que: talents.

Le champ sémantique de la protection y était également présent tels que dans les exemples suivants: offrir l'asile, réfugié, accueil, intégration, contrairement aux discours de la candidate qui génèrent des isotopies de la haine et de la violence. Ce passage écrit par le candidat sur son site peut en témoigner: «Le devoir de l'Europe est d'offrir l'asile à ceux qui sont persécutés et demandent sa protection (...) Dans ce contexte, la France doit prendre sa juste part dans l'accueil des réfugiés. Elle doit délivrer des titres à tous ceux dont elle juge qu'ils ont droit à l'asile sur son territoire.»

L'immigration, pour lui, est associée à la chance, fierté, contrairement à Le Pen qui voit en elle "une catastrophe".

Pour en parler et exprimer les droits des migrants en France, et les devoirs des Français vis à vis des migrants, le candidat a, ainsi, eu recours à la dichotomie Droit/ devoir. Les exemples suivants en témoignent: « Chaque étranger en situation régulière arrivant en France ait droit à une formation linguistique suffisante'', "L'Europe n'a pas réagi comme elle aurait dû"

Ce qu'il faut signaler finalement c'est que, contrairement à son adversaire qui s'en est servie par principe de catégorisation ou de qualification dévalorisante, Macron n'use guère des adjectifs qualificatifs des migrants.

Comme il a été démontré, le candidat a utilisé des items lexicaux qui ont joué le rôle de détruire les stéréotypes qui ont été générés par les discours et propositions de Marine LEPEN. Ces items lexicaux ont été exploités par le candidat afin de construire une argumentation raisonnée, en suivant les stratégies argumentatives suivantes :

**Concession:** pour montrer sa tolérance vis-à-vis des migrants, le candidat a exprimé des concessions dans plusieurs contextes. C'est le cas de l'exemple suivant: " Il est aussi d'aider à traiter les causes des mouvements migratoires - sous-développement, famines, désordres climatiques. Mais l'Union européenne ne peut accueillir sur son sol tous ceux qui sont en quête d'une vie meilleure".

"Des mesures utiles et positives, comme le passeport talents, ont déjà été prises pour stimuler l'immigration de la connaissance. Néanmoins, des actions complémentaires peuvent être menées, sans reprise générale de l'immigration professionnelle."

Dans ce contexte, la France doit prendre sa juste part dans l'accueil des réfugiés.

**Opposition:** cette stratégie a été employée par le candidat afin de se démarquer de ce qui a été proposé par son adversaire. "L'immigration ne devrait pas inquiéter la population française [...] elle se révèle une chance d'un point de vue économique, culturel, social".

" A l'illusoire efficacité présentée par l'idée de retour aux frontières nationales, nous préférons le renforcement de l'action européenne et le traitement à la racine des causes de départ dans les pays d'accueil"

Voici un autre exemple qui exprime l'opposition : "Ceux qui en revanche ne remplissent pas les conditions pour se voir attribuer un tel titre et, en conséquence, demeurer sur notre territoire doivent pouvoir être effectivement reconduits à la frontière".

Notons que pour cet exemple, au lieu de dire "expulser" qui résume un contenu stéréotypé l'égard des migrants, il a employé l'expression "reconduits à la frontière".

**But:** le candidat a eu recours à ce type d'argument dans plusieurs occasions pour préciser les buts de ses propositions. Voici quelques exemples qui l'illustrent: " Nous allégerons les procédures et réduirons les délais d'obtention des visas « talents », pour améliorer l'attractivité de la France dans la compétition internationale pour attirer les talents étrangers"

"Le fait d'avoir les demandeurs sur place réduit de beaucoup le temps de traitement"

**Recours aux valeurs:** cela distingue largement le candidat de son adversaire. Le recours aux valeurs humaines et universelles a été trop exploité par Macron pour justifier sa position.

Voici quelques exemples :

- "Une Europe qui protège ses frontières dans le respect de ses valeurs".
- "en 2015, 12.000 personnes ont obtenu un titre de séjour au titre du regroupement familial dans des conditions qui sont largement dictées par les engagements internationaux de la France et la Convention européenne de sauvegarde des droits de l'Homme".
- "La politique d'accueil des réfugiés n'a pas toujours été à la hauteur de notre tradition humanitaire sur les dernières années".
- "Le devoir de l'Europe est d'offrir l'asile à ceux qui sont persécutés et demandent sa protection"

Macron, par ce type d'argument, veut dire que les Français, en tant qu'êtres humains ont un devoir à l'égard des migrants et c'est ainsi qu'ils doivent se comporter.

Pour synthétiser, nous pouvons dire que Macron a opté pour un discours destructif du discours de la candidate qui a été chargé d'imaginaire ou de stéréotypes visant l'obtention de l'adhésion d'un large public au programme qu'elle soutient.

## 6. Conclusion

L'analyse de notre corpus constitué d'une dizaine de discours et déclarations de Marine LE PEN, une dizaine de discours et déclarations de Emmanuel MACRON et une dizaine de discours de la presse (articles journalistiques) à propos de l'immigration a montré qu'il y a eu durant la campagne électorale de 2017 émergence de trois discours et non seulement celui

de Marine LE PEN. Chacun a choisi de se positionner différemment vis-à-vis de l'immigration.

La candidate Marine LE PEN, et à travers ses discours, a exprimé une argumentation qui explicite une peur de tout ce qui est étranger et un rejet de ce qui peut parvenir de cet étranger. Son argumentation était chargée de stéréotypes ou d'imaginaires contre les migrants.

Pour persuader son public de ce qu'elle a comme représentations vis-à-vis des migrants, elle a eu recours à son savoir d'opinions basé sur des évaluations personnelles, d'opinion collective (FN) ou d'opinion commune (admis par les Français). Son savoir de connaissances a été très peu exploité dans ces discours. Cela s'est manifesté à travers quelques statistiques qui ont été largement contestées par les experts d'économie, dans la mesure où cela contredit les besoins de l'économie française. (Taxer l'embauche des étrangers, par exemple).

L'analyse a montré que, tout au long de ses discours ou déclarations, la candidate s'est servie d'un tas d'items lexicaux génératifs de stéréotypie à l'égard des migrants. Clandestins, africains, mondialisation sauvage, immigration incontrôlée, brutalité, problème, intimidations, agressions, invasion, submersion,... sont quelques exemples qui émanent de son argumentation anti immigration. Une argumentation qui sert en général de plusieurs comparaisons (analogie ou opposition) entre Français/migrants, dans le but de valoriser les premiers et dévaloriser les seconds.

Contre ce discours s'est manifesté le discours de la presse écrite qui a pris pour mission de déconstruire les stéréotypes dont s'est servie la candidate, défendre l'argumentation qui s'inspire des principes de la démocratie, du respect de l'autre, de ses malheurs et des principes de la cohabitation. Détruire ce discours dans l'objectif de réorienter l'opinion publique vers un autre discours qui est celui de son adversaire Emmanuel Macron.

Notre étude a montré que les discours de son adversaire exprime un point de vue plus tolérant vis à vis des migrants. Un point de vue qui a évoqué: la protection, chance, fierté, devoir,...au lieu de: clandestins, expulsion, catastrophe,... ce discours qui se situe aux « antipodes » de celui de Marine LE PEN (qui se sert souvent du préconstruit) a été largement soutenu par la presse et l'élite française, dans la mesure où il répond aux besoins « économiques » de la France.

#### **Références bibliographiques**

CHARAUDEAU. (2007). Les stéréotypes, c'est bien. Les imaginaires, c'est mieux. Henri Boyer, dir., Stéréotypage, stéréotypes: fonctionnements ordinaires et mises en scène, pp. 49-63. Récupéré sur Patrick CHARAUDEAU.

- CHARAUDEAU, P. (2005). Le discours politique. Les masques du pouvoir. Communication, pp. 188-191.
- Fournier. (s.d.). Stéréotypie et analyse du Discours. Récupéré sur Livre Pérou: <https://gerflint.fr/Base/Perou2/Fournier.pdf>
- FREUD, S. (1919). L'inquiétante étrangeté. Paris: Gallimard.
- Goulet, A. (1994). LE STÉRÉOTYPE. Stéréotypie et argumentation. Presses Universitaires de Caen.
- Gourmont, R. d. (1955). Esthétique de la langue française. édit. r.-l. wagner, m. saillet.
- Marianne Doury, S. M. (2004). L'argumentation aujourd'hui. Paris: PSN.
- Nga, F. N. (s.d.). Stéréotype et analyse du discours. Récupéré sur Livre Pérou: <https://gerflint.fr/Base/Perou2/Fournier.pdf>
- Seurrat, A. (2010). Déconstruire les stéréotypes pour « lutter contre les discriminations » ? Le cas de dispositifs de « lutte contre les discriminations » et de « promotion de la diversité » dans les médias. Communication & langages, pp. 107-118.
- Wloton. (1989). La communication politique: construction d'un modèle. Hermès, La Revue, pp. 27-42.
- Wolton. (1995). Les contradictions de la communication politique. Hermès, La Revue, pp. 107-124.
- Wolton. (2012). Indiscipliné: 35 ans de recherches. Paris: Odile jacob.